

Le mal n'est pas un sujet exclusivement moral pour dénoncer des comportements abusifs. Il est au cœur du théâtre, de l'opéra, du cinéma, de la littérature où il montre des figures ultimes, supérieures, qui ne vont pas sans vertus. Le mal est vécu comme l'intrusion démoniaque de forces qui ne sont pas reconnaissables, des forces qui échappent au quotidien et avec lesquelles il s'agira de composer sans disposer de règles. Autant de transgressions dont la philosophie a traité sous le nom de passion. Le mal n'est pas simplement une mauvaise conduite réprouvée par une société aux valeurs relatives et changeantes. Il fait l'expérience d'une rencontre terrible, bouleversante, qui va au cœur des ténèbres, là où défaille notre propre limite, où s'éveillent angoisse et stupeur devant tout ce qui conteste notre pouvoir d'agir. Le mal dessine une frontière, une ligne d'affrontement pour celui qui va au bout de ce qu'il peut. Il y découvre des mondes impossibles à évaluer de manière empirique, placés hors de nos maximes étriquées. Il s'agira donc d'une approche ontologique, élaborée «par-delà le bien et le mal», loin de tout manichéisme.

Ce livre vaut ainsi comme une Critique de la raison pathétique s'ouvrant à des vertus prises forcément a priori ne disposant d'aucune règle antérieure. L'opinion ne permet pas d'en juger et le tribunal des mœurs ne saurait en mesurer la justesse. Se rencontrent ainsi des monstres et des terreurs dont l'imagination rend l'affrontement accessible par des recours au mythe ou encore à des personnages dont la grandeur dépasse toute interprétation moralisante comme le montre Flaubert mis en procès pour sa version d'Emma Bovary.

Jean-Clet Martin est philosophe et romancier, spécialiste de Deleuze, Derrida, Foucault. Il fut directeur de programme au "Collège international de philosophie" de 1998 à 2004.